

OBSERVATOIRE RECHERCHE & MAMMIFERES MARINS



Les mortalités de dauphins en lien avec la pêche toujours aussi intenses

Depuis le 1er janvier, près de 620 petits cétacés* se sont échoués sur la façade Atlantique (dont 90% de dauphins communs) répartis du Finistère aux Landes. Les effectifs les plus importants sont localisés en Vendée (plus de 240 individus).

A date équivalente, le premier mois de 2021 représentait des effectifs presque deux fois supérieurs à 2020, alors qu'ils ne représentaient que 70% des échouages de 2020 pour le mois de février 2020. Les conditions météorologiques observées depuis mi-février (vents de sud et d'est), ne sont pas favorables aux échouages, et ne permettent pas une vision claire des mortalités, ni de comparaison interannuelle en l'absence de correction par la dérive. La plupart de ces animaux a été examinée par les correspondants du RNE, une nouvelle fois fortement mobilisés, et l'équipe de Pelagis a pu en examiner une centaine en Vendée et Charente-Maritime, dont la quasi-totalité présentait des traces de captures externes et/ou internes.

Treize de ces carcasses ont été congelées pour être autopsiées par des vétérinaires spécialistes des mammifères marins (session d'autopsie réalisée la deuxième quinzaine de février) et ainsi valider les examens effectués sur le terrain. En parallèle du suivi des échouages, l'Observatoire Pelagis mène en ce moment une campagne de recensement par observation aérienne couvrant les eaux françaises du golfe de Gascogne et de la Manche.

* Données de signalements non consolidées au 15/03/2021.



La population de dauphin commun, au cœur des débats et pourtant encore en partie méconnue.

(Travaux de thèse d'Etienne Rouby)

La population Nord Atlantique de dauphin commun est actuellement la pupille d'enjeux de conservation importants. Au cœur des discussions au sein de groupes de travail européens, certaines informations essentielles à son sujet demeurent pourtant inconnues. C'est le cas par exemple de tables de vie spécifiques à cette population. Ces tables sont essentielles afin de statuer sur le futur de la population en termes de résilience aux pressions et de présence dans les eaux atlantiques. Afin de les construire, il a été nécessaire de développer une nouvelle approche utilisant les données d'échouages, approche validée par la communauté scientifique. Ensuite, il a été entrepris pour la première fois d'obtenir une structure d'âge de la population basée sur différentes caractéristiques des individus échoués (structure en taille, sexe, et mort par capture par exemple). En combinant ces deux travaux, il est possible d'obtenir les taux de survie et de fécondité spécifiques à chaque classe d'âges qui vont constituer les tables de vie. Ces derniers sont enfin utilisés ensemble pour projeter l'évolution de la population sur 100 ans en calculant le taux de croissance. Plusieurs pressions pèsent sur cette population mais la plus préoccupante est la mortalité par capture dans les engins de pêche, dont la fréquence et l'intensité sont croissantes. Afin d'étudier l'impact de cette pression sur la population, une approche adaptée aux jeux de données dont la représentativité est biaisée a été ajustée ; afin d'analyser les données d'observations de captures en mer à bord des navires français (Obsmer). Ainsi, il a été obtenu une tendance de mortalité par capture inter et intra annuelle dans le golfe de Gascogne. Dans l'optique de mieux comprendre l'influence des conditions environnementales sur les captures, un travail a aussi été mené pour mettre en évidence la relation entre les structures océanographiques et l'apparition de captures. En lien avec le SHOM, l'hypothèse a été émise que les fronts de masses d'eau sont associés à une augmentation du nombre de captures. L'ensemble de ces paramètres alimentera une approche commune de détermination des taux de captures maximum durables pour la population. Ces taux seront pour la première fois calculés sur la base de paramètres propres à cette population et seront ainsi adaptés à sa gestion, un enjeu essentiel de conservation des écosystèmes au sein des eaux européennes.



PrediWhales, une application pour prédire la distribution des cétacés grands plongeurs

L'application PrediWhales a été créée dans le cadre d'un projet de modélisation de la distribution des cétacés grands plongeurs financé par la Direction Générale de l'Armement. Cette application permet à l'utilisateur de prédire la distribution de deux espèces de cétacés grands plongeurs, les baleines à bec et les cachalots, et d'estimer leur abondance dans une zone choisie par l'utilisateur afin d'identifier les zones où se concentrent ces espèces. Les cétacés grands plongeurs étant sensibles à la pollution sonore sous-marine et notamment aux sonars actifs, il est nécessaire de planifier les activités génératrices de bruit dans des zones où l'impact serait le plus faible. Pour aider à la planification de ces activités génératrices de bruit, l'application permet également de simuler le trajet d'un navire qui émettrait des sons et de définir un rayon d'exposition autour de celui-ci afin d'estimer le nombre d'animaux potentiellement exposés au bruit généré sur le trajet dans la zone sélectionnée. Finalement, les cartes de prédictions créées peuvent être téléchargées dans différents formats afin d'être intégrées dans des documents.

Pour utiliser l'application, cliquez sur ce lien <http://pelabox.univ-lr.fr:3838/pelagis/PrediWhales/> et ouvrez le guide utilisateur directement dans l'application.

A vous de prédire !



Bernard Martin

Je suis impliqué dans les observations naturalistes de la Bais d'Audierne et du sud du Pays bigouden de Plozevet à Loctudy en passant par Penmarc'h. Bretagne Vivante SEPNEB, dont je suis adhérent, a un groupe thématique « Mammifères marins ». Ce groupe faisait les comptages de phoque sur les Iles des Glénans et Les Etocs de Penmarc'h pour le compte de l'OFB. Pour une meilleure approche des mammifères marins et l'éventuelle manipulation des blanchons ; j'ai demandé à avoir la fameuse carte verte, sans vraiment savoir à quoi je m'attendais. En 2018, j'assiste à une formation menée par l'équipe de l'Observatoire Pelagis à Brest. Première matinée de stage, sidéré (le mot est faible), il y a aussi des baleines de toutes sortes à traiter et des grandes ! Je



me rassure en me disant que ce n'est pas tous les jours. Que d'ordinaire ce sont des petits cétacés qui s'échouent et que les travaux pratiques vont nous permettre d'appréhender tout ceci sereinement et nous rassurer. Deuxième matinée, j'avais bien découpé quelques bestioles à l'école, mais là... ambiance, le masque ne masque pas grand-chose. C'est le moins que l'on puisse dire. A peine la formation faite, premier cétacé, je me retrouve sur une plage avec Damien Le Guillou (correspondant du RNE 29) à ouvrir « en vrai » mon premier dauphin... A savoir que dans le secteur, nous sommes pour l'instant 3 correspondants du RNE et deux nouveaux en parrainage. Deuxième grosse expérience, une baleine de Cuvier, à peine reconnaissable et dans la foulée, un jeune rorqual tout frais de 14m de long. Heureusement Livier Schweyer et Cecile Gicquel du PNMI (Parc Naturel de la mer d'Iroise) arrivent avec leur savoir-faire. Voilà sur 18 mois mes premières véritables approches des échouages.

L'augmentation exponentielle des échouages (de 90 en 2019 à plus de 160 en 2020) permet de faire un peu de sensibilisation auprès des touristes et promeneurs. Les questions et remarques des jeunes, même très jeunes sont pertinentes et font du bien. Ce qui n'est pas toujours aussi évident avec les plus âgés. Les relations avec les communes sont quelques fois compliquées. En effet, ramasser des carcasses bien avancées ne les réjouit pas plus que ça ... Pour les deux le contact est indispensable pour pouvoir travailler sereinement.



Veillez trouver le Rapport Echouages 2019 sur notre site en suivant ce lien :

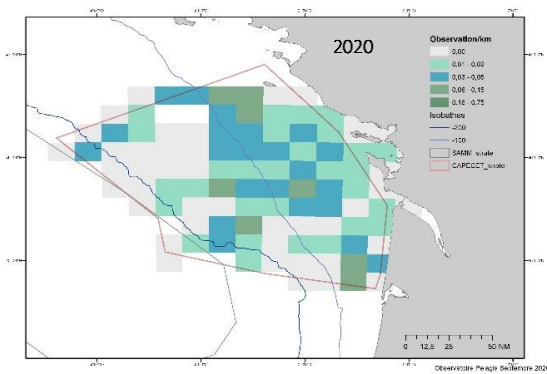
<https://www.observatoire-pelagis.cnrs.fr/publications/rapports/>

Du 22 au 24 février derniers, 3 vétérinaires du RNE (spécialistes de la faune sauvage et plus spécifiquement des mammifères marins) se sont joints à l'équipe de Pelagis afin de réaliser les autopsies de 18 spécimens comprenant 17 petits cétacés et 1 phoque gris. Ces individus ont fait l'objet d'examen externe et interne lésionnel de niveau 4 (vétérinaire). Cette session d'autopsies est la première d'une série qui se veut récurrente. L'objectif ultime est de profiter des compétences des vétérinaires du réseau afin de réaliser l'examen le plus complet possible d'une centaine d'individus par année.

<https://www.observatoire-pelagis.cnrs.fr/actualites-240/actualites/article/session-d-autopsies-a-pelagis>



Distribution et abondance du dauphin commun par observation aérienne (dans le cadre du programme CAPECET financée par la Direction de l'Eau et de Biodiversité)



Les dauphins communs sont très mobiles et sont probablement capables de se rassembler massivement à l'intérieur du plateau continental du golfe de Gascogne en hiver au cours de périodes très courtes. C'est ce qui a été tenté de démontrer grâce à des survols entrepris lors de l'hiver 2020 au large des côtes de Vendée et de Charente-Maritime. Cette campagne, basée sur l'observation aérienne, a également révélé que la distribution des dauphins communs sur le plateau semble avoir subi des modifications sur la dernière décennie. Ces changements pourraient expliquer des densités plus élevées à l'intérieur du plateau continental qu'auparavant, et donc potentiellement un risque de capture plus élevé sur les zones de pêche.

<https://pod.univ-lr.fr/observatoire-pelagis/webinaire-rne-session-suivi-des-populations-de-mammiferes-marins/video/1866-variations-de-distribution-du-dauphin-commun-dans-le-golfe-de-gascogne-au-cours-de-l-hiver-2020/>

Le 6 janvier 2021, Un groupe d'environ 60 dauphins communs s'est engagé dans un fier de l'île de ré (17), alors que la marée descendait. En tentant probablement de sortir, 32 de ces individus se sont échoués, piégés par le manque d'eau.

<https://www.observatoire-pelagis.cnrs.fr/actualites-240/actualites/article/echouage-en-masse-a-l-ile-de-re>



OBSERVATOIRE, RECHERCHE & MAMMIFERES MARINS – ISSN : 2118-349X

Rédaction : Dars C. - Dabin W. - Dorémus G. - Caurant F. - Martin B. - Peltier H. - Rouby E. - Van Canneyt O. - Virgili A.

Credits photographiques : Bretagne Vivante - Gilbert L. - Meslin JR. - Peltier H.

Retrouvez ce bulletin et l'actualité de l'Observatoire Pelagis sur www.observatoire-pelagis.cnrs.fr